

PROFESSION

Hessamfar/Vérons, un duo d'architectes entre matière et lumière

LE MONITEUR.FR - Publié le 09/09/17 à 10h00

Lauréate du prix de la Première oeuvre du Moniteur en 2008, l'agence bordelaise marjan Hessamfar & Joe vérons architectes associés multiplie ses projets au plan national. Elle vient de recevoir le prix 2017 de l'Académie d'architecture en catégorie logement.



© Bertrand Escolin - Marjan Hessamfar et Joe Vérons

« Cinq concours gagnés, cinq projets en cours, cinq chantiers » tel serait le nouveau rythme de croisière de l'agence marjan hessamfar & joe vérons architectes associés. Cette agence bordelaise, fondée en 2004 par deux jeunes diplômés de l'école d'architecture et du paysage de Bordeaux vient de passer un nouveau cap : nouveaux locaux en centre historique, et 25 salariés dont les postes de travail sont distribués dans les pièces lumineuses autour d'un patio terrasse.

L'agence s'est hissée en quelques années à un niveau national, avec une implantation à Paris, des projets et réalisations répartis entre région parisienne et le grand sud-ouest.

Rien d'évident pour percer dans ces territoires typés où tout architecte même local n'a pas droit de cité. Il faut faire ses preuves, savoir écouter les élus, aguerrir son discours face à des techniciens soucieux de la règle mais qui n'ont pas la vision du projet, laisse glisser dans la conversation Marjan Hessamfar. Ce duo, qui a commencé sa carrière par un projet de réhabilitation de la rivière Darband à Téhéran, a été lauréat du concours Célébration des villes de l'Union Internationale des architectes.

A survoler la longue liste de leurs réalisations, dont l'école maternelle de Cenon (Gironde) qui leur a valu en 2008 le prix de la Première oeuvre, leur griffe se dessine : matériaux souvent utilisés bruts, une architecture qui joue avec la lumière naturelle et l'intégration au site poussée jusqu'à la discrétion.

5 projets

« Depuis octobre 2016 nous sommes dans ses nouveaux locaux, avec 25 salariés. Nous étions 18 l'an dernier. Tous les collaborateurs sont des diplômés d'architecture » explique avec un brin de fierté Marjan Hessamfar.

« Nous avons cinq opérations en cours, détaille Joe Vérons : un groupe scolaire à Pantin, dans la Zac du canal de l'Ourcq. Originalité : nous avons mis une cour sur le toit. »

Seconde opération, la construction d'un groupe scolaire à Saint-Cyr-sur-Loire, près de Tours : « Un décaissé d'un mètre permet de fondre l'établissement dans le parc, effet accentué par les sous-face en bois. »

Troisième opération sur le campus bordelais, la maison de l'économie à Pessac : « Chaque pôle s'organise autour d'un des trois patios. Un programme exigeant énergétiquement avec un budget serré. Les appels d'offres sont lancés en septembre. »

Quatrième opération à l'entrée des bassins à flots de Bordeaux, l'îlot P11. Réalisé pour Fayat immobilier et Pitch, avec l'agence bordelaise Moon Safari, il prévoit des commerces et 7000 m2 de bureaux, une résidence sociale, un hôtel B&B. Deux tours effilées marqueront ce programme l'entrée du bassin. La consultation sera lancée en novembre.

Enfin, la cinquième projet, 30 logements à Cornebarrieu (Haute-Garonne) avec Oppidea et Mésolia, dont la consultation est en cours.

Les cinq concours, dont on parlera moins, permettent à Marjan Hessamfar d'esquisser leur approche :

« Ce qui nous intéresse c'est de bien construire, malgré les contraintes réglementaires, les labels. Faire des bâtiments durables dans le temps, avec une attention particulière à la qualité de construction de l'édifice. Le coût de l'isolation par l'extérieur est un vrai problème : la performance énergétique du bâtiment peut se faire au détriment de sa qualité de construction. Nous travaillons en conception-réalisation sur une passiv Haus à Bègles pour Vilogia avec Demathieu Bard. Gérer les ponts thermiques avec des rupteurs, cela impose aux entreprises d'avoir un personnel qualifié. En tirant les prix au plus bas, la France ne se donne pas, contrairement à l'Allemagne, les moyens de l'exigence des normes de construction. »

5 chantiers



Photo n° 2/5

© marjan hessamfar & joe vérons architectes associés

A Bordeaux, la requalification du marché Victor Hugo, en secteur sauvegardé.

« Il s'agit de la transformation d'un ancien marché couvert qui se construit un gymnase avec dojo, une salle de danse, un espace multisports et deux commerces en façade. Le projet avait été mis en attente pendant un an et demi ». Surface totale 1663 m2. En chantier, livrable en avril 2018. Coût 2,5 M€ HT [Fermer](#)

